VILLEFAGNAN

La ferme de Chassagne pérennise sa galerie landart

Une dizaine d'œuvres éphémères nichées dans les bois de la ferme de Chassagne. Un hymne à la nature dû aux collégiens de Chef-Boutonne qui ont vogué quatre jours en Nord-Charente pour aborder des sujets d'environnement et de développement durable.

C'est un voyage aux pays des merveilles que six professeurs du collège François-Truffaut de Chef-Boutonne ont proposé aux 41 collégiens de troisième. Avec l'objectif de donner un repère aux élèves pour toute l'année, dans plusieurs matières. En suivant le fil de l'environnement et du développement durable. *«Pour acquérir une meilleure connaissance de soi, se dépasser, travailler collectif, connaître le terrain, développer le goût de l'effort»* énumèrent les professeurs Vinciane Tlili-Duroudier (SVT), Véronique Rouyer (arts plastiques), Valérie Forbin et Sandrine Le Garrec (EPS), Dominique David (technologie) et Delphine Rouvreau (français) (1).

Surprise, une œuvre collégienne qui finira par se déliter au passage des sangliers et cervidés. Photo CL

Un pèlerinage nature

Ce pèlerinage baptisé «Développement durable en m'ARTche», sans téléphone portable, a débuté à Bioussac par la visite d'œuvres landart à l'Abrègement puis d'un potager bio. Après la nuit, il s'en est allé à Rejallant embarquer sur des canoës et rejoindre Barro et ses merveilleuses photos. Pause nocturne à Verteuil-sur-Charente, visite du moulin. Marche vers Chassagne avec arrêt sous les éoliennes de Salles-de-Villefagnan. De halte en halte, face à des intervenants spécialistes, il a été beaucoup question d'énergies nouvelles, biodiversité, écologie.

A Chassagne, François Peloquin a fait visiter sa ferme et mesurer son «bio respect de la nature». Alain Persuy du CRPF (2) est venu parler de la forêt et du bois. De même Charente-Nature et le CREN apporteront leur écot.

De petits bois voisinent avec la ferme. L'un d'eux, traversé par un chemin, s'offre pratique pour la création d'œuvres Landart, éphémères, faites de matériaux naturels, réalisées en harmonie avec le paysage. Une dizaine d'équipes, rarement mixtes, investira le sous-bois. Un lieu qui convient bien à ces adolescents qui n'aiment pas s'exposer. Les filles ont souvent fait dans le détail, les garçons dans la cabane. Le détail féminin offre la diversité, de couleurs, de matériau, jusqu'à des escargots pour figurer les êtres vivants. Les toits de cabanes masculines c'est pour se protéger, du vent, de la pluie, des éléments, ou se reposer, où... *«Notre cabane c'est Koh Lanta»* clame Guillaume. Chacun s'est exprimé, au besoin inspiré par les œuvres de Bioussac, ou de celles de leurs anciens passés ici en 2012 et 2013. *«La cabane abandonnée»* chante Lucas pour révéler sa source de matériaux. Les artistes ont utilisé des cailloux, du bois mort, des feuilles vertes ou mortes, de l'herbe, du lierre, de la mousse, des fruits rouges, des mûres. Peu ont dérogé à la règle du tout naturel en recyclant quelques palettes en bois en goguette. Souvent l'œuvre immortalisée par une simple photographie a reçu un titre.

Après le repas, jeudi soir, surprise: balade guidée et nocturne chez les chauves-souris. Enfin, nuit sous la tente, et retour à pied au collège vendredi avec de belles narrations en perspective !

Pascal BAUDOUIN

(1) SVT: sciences et vie de la terre.
EPS: éducation physique et sportive.
(2) Centre régional de la propriété forestière en Poitou-Charentes.